

Accord pratique de la FSSPX avec Rome sans conversion

Arguments.

Comme tous mes confrères dans la FSSPX, certainement j'aimerais bien, comme je l'ai fait jusqu'à présent, d'obéir à mes supérieurs, mais dans l'affaire actuelle, j'ai des doutes sérieuses que le Bien Commun soit bien servi.

- 1 Mgr. Fellay motive la décision d'aller en avant avec Rome jusqu'à un accord, dans l'introduction "Mot du Supérieur général" dans « *Cor Unum* » (mars 2012) :
 - p.8 : « **Nous ne croyons plus possible l'action du 'rouleau compresseur'..** »
 - mais le rouleau compresseur marche toujours : preuve est la lettre récente de Mgr. Pozzo à l'abbé Laguérie :
 - l'IPB (Institut du Bon Pasteur) doit accepter la nouvelle messe (pour des prêtres qui viennent chez eux et n'ont pas la Messe Tridentine comme « rite propre »), ne plus tant critiquer Vatican II et enseigner le nouveau catéchisme dans le séminaire.
<http://lacriseintegriste.typepad.fr/weblog/2012/03/note-de-la-commission-ecclesia-dei-sur-les-conclusions-de-la-visite-canonique-de-linstitut-du-bon-pa.html>
 - p.6-7 : **le jeune clergé est ouvert à la Tradition, nous pourrions les récupérer plus facilement** :
 - considérations :
 - mais il y a une longue route à aller : ils n'ont que peu de bagage, ont subi une déformation profonde.
 - et ils sont difficiles à convertir totalement : (preuve les contacts avec de jeunes prêtres que j'ai eus les derniers temps : de bonne foi, j'espère, et en admiration pour la Tradition, mais engourdis dans l'erreur).
- 2 Un aveu est une preuve. **Mgr. Fellay avoue que pour le bien de la FSSPX il faut mieux ne pas faire un accord avec Rome. Avec cela tout est dit.** Nous choisissons pour le bien commun de la FSSPX, c'est évident, c'est la cause finale de toute société. Mais incompréhensiblement, Mgr Fellay préfère la volonté du pape, contre ce qu'il connaît comme le Bien Commun de la FSSPX :
14.04.2012, Mgr Fellay, lettre aux trois évêques : « Qu'il soit noté au passage que nous n'avons pas cherché un accord pratique. Cela est faux. Nous n'avons pas refusé a priori, comme vous le demandez, de considérer l'offre du pape. Pour le bien commun de la Fraternité, nous préférons de loin la solution actuelle du statu quo intermédiaire, mais manifestement, Rome ne le tolère plus. »
- 3 Mgr. Fellay a dit le 11 mai 2012 devant CNS « *I cannot exclude that there might be a split.* » : « *je ne peux pas exclure qu'il y ait une scission (dans la FSSPX)* ». Selon Aristote *l'unité est un des plus grands biens d'une société.*
- 4 Même si Mgr. Fellay avait raison, alors encore **un bon chef n'avance pas, avant d'avoir vérifié que la plus grande partie saine le suit** : ce n'est pas le cas actuellement...une très grande partie n'est pas d'accord, avec trois évêques.
- 5 Règles du 'Discernement des esprits' : cette décision met **le trouble et le désaccord dans la FSSPX.** C'est un mauvais signe.
- 6 Après **ce pape, qui a 85 ans**, viendra un autre ; la pendule hégélienne postconciliaire s'en ira probablement vers l'autre côté : le progressisme. Et alors qui va nous protéger ?
- 7 Mgr. Fellay déclare à plusieurs reprises que **le Pape est si bon et bien intentionné envers la tradition.** À part la constatation que cela est un argument subjectif et donc faible, il est surtout très dangereux. Le pape actuel, en favorisant la Tradition mais **ne condamnant pas le progressisme (voir liste en bas *)**, fonctionne en effet comme un moderniste achevé :

1^e preuve : Preuve : lisons « *Pascendi Dominici Gregis* » de St Pie X (8 septembre 1907) :

« n°.36 ... *Disons donc, pour rendre pleinement la pensée des modernistes, que l'évolution résulte du conflit de deux forces, dont l'une pousse au progrès, tandis que l'autre tend à la conservation. **La force conservatrice, dans l'Église, c'est la tradition, et la tradition y est représentée par l'autorité religieuse (A).** Ceci, et en droit et en fait : en droit, parce que la défense de la tradition est comme un instinct naturel de l'autorité ; en fait, parce que, planant au-dessus des contingences de la vie, l'autorité ne sent pas, ou que très peu, les stimulants du progrès. La force progressive, au contraire, qui est celle qui répond aux besoins, couve et fermente dans les consciences individuelles, et dans celles-là surtout qui sont en contact plus intime avec la vie. Voyez-vous poindre ici, Vénérables Frères, cette doctrine pernicieuse qui veut faire des laïques, dans l'Église, un facteur de progrès ? Or, **c'est en vertu d'une sorte de compromis et de transaction entre la force conservatrice et la force progressive que les changements et les progrès se réalisent (B)**... »*

Conclusion : selon les modernistes c'est tout à fait normal que le pape soutienne la Tradition – voir texte en gras (A) – POUR faire progresser l'évolution moderniste dans l'Église : voir texte en gras ci-dessus (B).

On le voit bien dans la vie du pape actuel. Comme théologien, Jozef Ratzinger était dans le « parti progressif » néo-moderniste, et maintenant, comme autorité (Préfet et ensuite Pape) il convient qu'il favorise la tradition, selon cette règle moderniste ci-dessus. En effet, le pape ne s'est pas converti à la Tradition, car il a réédité après son élection de pape toutes ses œuvres de théologien erronées, sans les corriger et il vient de refuser nos arguments de Tradition dans les discussions théologiques. Il favorise seulement la Tradition, pour faire avancer le progrès hégélien. *Absit !*

Le pape n'est pas convertit : la liste des faits qui le prouvent est longue :

- 21.10.2007 : Réunion interreligieuse de Naples ;
- 28.04.2008 : Visite de la synagogue de New York ;
- 15.07.2008 : J.M.J. de Sydney avec sa liturgie « inculturée » et ses rituels païens ;
- 12.05.2009 : Visite de la mosquée du Dôme de Jérusalem ;
- 12.05.2009 : Rituel juif au Mur des lamentations ;
- 17.01.2010 : Visite à la synagogue de Rome ;
- 14.03.2010 : Participation active au culte luthérien à Rome ;
- 01.05.2011 : Béatification de Jean-Paul II ;
- 27.10.2011 : Réitération du scandale d'Assise ;
- 2012 : les discussions théologiques démontrent la contradiction entre les pensées de Rome et la Tradition.

Rappelons-nous aussi :

- ~ la prière commune avec des imams dans la Mosquée bleue d'Istanbul le 30 novembre 2006,
- ~ sa rencontre cordiale avec une « femme prêtre » anglicane à l'abbaye de Westminster le 17 septembre 2010,
- ~ l'invitation au Vatican d'un groupe homosexuel nommé « Gay Circus » le 15 décembre 2010, qui exécuta devant lui une chorégraphie d'invertis.
- ~ Benoît XVI a refusé de baiser le crucifix le Vendredi saint, au cours de la liturgie de l' « adoration » de la croix, en 2009, 2010 et 2011 (nous ne savons ce qu'il est advenu en 2012).
- ~ « *L'Osservatore Romano* » (français) n°3229 du 29 mars 2012, p.17 : Le pape Benoît XVI dans son homélie lors de la messe sur la place de la Révolution à La Havane (Cuba), le 28-03, y prône toujours la liberté religieuse pour tous les « croyants », qui « *alimente l'espérance en un monde meilleur* » (...) « *Quand l'Église souligne ce droit (à la liberté religieuse), elle ne réclame aucun privilège.* »

Dans le même sens Mgr. Fellay déclare que **la solution proposée par Rome n'est pas un piège** (lettres aux évêques p.3), or il y a des preuves du contraire :

2^e preuve : Des aveux

2001 : Un adage juridique dit qu'« un aveu est une preuve ».

Dans deux entrevues, à *“Il Giornale”* et à *“l'Avvenire”* – à l'occasion de la présentation de son livre « L'esprit de la liturgie » – le cardinal Ratzinger soutenait qu'on était encore loin de l'accord, et il attribuait la faute de ce retard à la clôture de débats venant de la Fraternité.

Voir DICI n°2 du 6 avril 2001, qui donne le texte d'une interview du Cardinal R. au journal italien *“Il Giornale”* le lundi 3 avril 2001. Je reprends seulement l'essentiel du texte :

1) Le Cardinal Ratzinger dit concernant la FSSPX : **« Le chemin est encore long. Je dois dire qu'il y a un fort endurcissement dans le mouvement lefebvrisme ; je remarque qu'ils sont renfermés sur eux-mêmes, et cela rend problématique le processus de réconciliation, au moins à brève échéance. »**
« Les disciples de Monseigneur Lefebvre ont mal accepté la réforme liturgique post-conciliaire (...) »...

2) Question de IG : « Quelle démarche les lefebvrismes doivent-ils réaliser pour se rapprocher du Saint Siège ? »

Le Cardinal Ratzinger de répondre :

« Reconnaître que la liturgie du Concile est toujours la même liturgie de l'Église, qu'elle n'est pas une autre chose. Reconnaître que l'Église rénovée du Concile n'est pas une autre Église, mais est toujours la même Église qui vit et se développe. »

Le but des négociations est donc que nous acceptions le NOM, la liturgie postconciliaire et la nouvelle ecclésiologie (« *subsistit in* » etc.). Le but est donc ***carrément mauvais***. *Numquam possumus*.

3) Question de IG : « Que pouvons-nous faire pour aller à leur rencontre ? »

Réponse du Cardinal Ratzinger :

« Nous devons faire notre possible pour attirer ces frères et sœurs, pour leur rendre la confiance qu'ils n'ont plus. À l'intérieur de l'Église une blessure se guérit mieux : si la confrontation se déroule à l'extérieur, la distance risque au contraire de s'élargir ».

« Nous devons reconnaître que, par la liturgie traditionnelle de Saint Pie V, ils sont toujours dans la tradition ecclésiale commune. Nous devons être généreux pour permettre que la tradition chrétienne commune s'exprime dans des formes rituelles différentes. C'est un chemin de réconciliation difficile, comme il arrive souvent dans un conflit familial. Nous devons poser un point de départ dans le processus de réconciliation. »

Le moyen pour parvenir au but est par le moyen ***de générosité***. Être généreux, c'est-à-dire : ouvrir son cœur, reconnaître, permettre, poser un point de départ, processus de réconciliation.

En pratique : la création d'une administration apostolique etc. sont le moyen généreux concret pour arriver au but.

Conclusion : Franchement, de vouloir parvenir à un mauvais but (ce but est avoué : de nous faire accepter les erreurs de Vatican II) par le moyen de générosité, cela s'appelle une ***manœuvre***.

À l'époque, Monseigneur Lefebvre l'avait déjà vu concernant la Fraternité Saint Pierre, il leur avait donné dix ans (de « générosité »)...

Domage que Campos etc. sont tombé dans ce même piège. Chez l'IPB cela paraît déjà après 5 ans...

3^e Ad confirmandum : un autre aveu de Pape Benoît XVI : « ce Motu proprio est simplement un acte de tolérance »

Le 12 septembre 2008, dans l'avion qui le mène en France, Benoît XVI confirme publiquement son intention : **« ce Motu proprio (« *Summorum Pontificorum* » du 7 juillet 2007) est simplement un acte de tolérance ».**« Il n'y a aucune opposition entre la liturgie renouvelée par le Concile Vatican II et cette

liturgie »... *D'une partie les amis de l'ancienne liturgie peuvent et doivent connaître les nouveaux saints, les nouvelles préfaces de la liturgie, etc... Dans ce sens, il me semble qu'il y a un enrichissement réciproque et c'est clair que la liturgie renouvelée est la liturgie ordinaire de notre temps. Merci.* »
Source : Zenit ZF08091310 – 13-09-2008: <http://www.zenit.org/article-18792?l=french>

4^e Lourdes le 14 septembre 2008 devant l'ensemble des évêques de France,

Benoît XVI-Ratzinger a continué à expliciter sa pensée, devant les 'évêques' de France, selon le même fil directeur : celui de **l'absorption du groupuscule traditionaliste au sein de l'église conciliaire, au nom de la même tolérance** : « ... *J'ai été amené à préciser, dans le Motu proprio Summorum Pontificum, les conditions d'exercice de cette charge, en ce qui concerne la possibilité d'utiliser aussi bien le missel du bienheureux Jean XXIII (1962), que celui du Pape Paul VI (1970). ...Je mesure les difficultés qui sont les vôtres, mais je ne doute pas que vous puissiez parvenir, en temps raisonnable, à des solutions satisfaisantes pour tous, afin que la tunique sans couture du Christ ne se déchire pas davantage... Efforçons-nous donc toujours d'être des serviteurs de l'unité !* »

Soyons prudents. C'est l'« unité dans ... Vatican II » : il y a deux messes, car il y a deux groupes, il faut le conflit pour engendrer le progrès et l'évolution (cfr. *Pascendi* n° 36 ci-dessus) : la réforme de la réforme, « la Messe de Sainte Thèse » (c'est-à-dire selon Hegel le conflit utile et nécessaire entre une thèse et une antithèse engendre une « synthèse » qui fait progresser et évoluer).

« *Personnellement, j'allais avec la méfiance... J'ai toujours eu un sentiment de méfiance et je dois avouer que j'ai toujours la pensée que tout ce qu'ils font, c'est pour arriver à nous réduire à accepter le Concile et à accepter les réformes postconciliaires* » (Mgr Lefebvre, 1988).

5^e Nous ne ferons pas ce que nous voudrions.

Preuve : 08/06/2012 DICI :

DICI : *Une prélatrice personnelle est la structure canonique que vous avez indiquée dans de récentes déclarations. ... êtes-vous disposé à accepter que les œuvres à venir ne soient possibles qu'avec la permission de l'évêque dans les diocèses où la Fraternité Saint-Pie X n'est pas actuellement présente ?*

Mgr Fellay : « Il reste vrai – comme c'est le droit de l'Église – que pour ouvrir une nouvelle chapelle ou fonder une œuvre, il serait nécessaire d'avoir la permission de l'ordinaire local. Nous avons bien évidemment présenté à Rome combien notre situation actuelle était difficile dans les diocèses, et Rome est encore en train d'y travailler. Ici ou là, cette difficulté sera réelle, mais depuis quand la vie est-elle sans difficulté ? ... »

6^e Remarque importante :

Puisque le bien commun est en jeu (l'unité de la Fraternité, la préservation certaine du dépôt de la foi), il semble utile de poser quelques principes fondamentaux à ce sujet :

1) Citation de « *Cor Unum* » n° 85, page 26 :

“Motions [et vœux] du Chapitre général – I.1. Relations avec Rome”

« Au cas où un accord avec le Saint Siège était sérieusement envisagé, un chapitre général extraordinaire serait convoqué pour traiter de la question. »

2) Citation de Raoul Naz “Traité de droit canonique”, T 1, n° 816,

« 1° Chapitres » :

« le chapitre général a plus de pouvoirs que le supérieur général.
Il peut porter des lois ou au moins prendre des mesures qui doivent rester en vigueur jusqu'au chapitre suivant. »

Naz ne donne pas des restrictions à ces deux principes. Il donne une référence au Dictionnaire de Droit Canonique qui confirme par toute l'histoire des familles religieuses dans l'Église à travers les siècles.

3) Conclusion absolument évidente :

De par l'autorité suprême de et dans la FSSPX un chapitre doit avoir lieu pour traiter de la question d'un accord prochain éventuel avec Rome.

Le texte encadré est vérifié et approuvé par un official de la FSSPX.

La Tradition donne ce principe qu'on peut résumer ainsi : « Un Chapitre Général a les pouvoirs suprêmes dans une société de droit d'Église. Par conséquent il a les pouvoirs et le grave devoir d'élire ou de destituer toute personne d'autorité **selon les exigences du Bien Commun et de vérifier et sanctionner de la fidélité aux Fondateur, à la Règle, aux Constitutions et Statuts des Chapitres Généraux passés** ».

7^e « *Mortalium Animos* »

Un accord subit « FSSPX avec Rome sans conversion » est tout à fait selon la doctrine de Vatican II, qui préconise une « pastorale d'unité avec tout le monde sans conversion » (*Nostra Aetate*, l'« esprit d'Assise », le nouvel œcuménisme) condamnée par « *Mortalium Animos* ».

8^e Mgr Lefebvre

Conférence à Flavigny, en décembre 1988 Extrait « *Fideliter* » n° 68 (mars 1989) p. 16 :

« Nous devons être indemnes de compromission tant à l'égard des sédévacantistes qu'à l'égard de ceux qui veulent absolument être soumis à l'autorité ecclésiastique. »

Nous voulons demeurer attachés à Notre Seigneur Jésus-Christ. Or Vatican II a découronné Notre Seigneur. Nous, nous voulons rester fidèles à Notre Seigneur roi, prince et dominateur du monde entier. Nous ne pouvons rien changer à cette ligne de conduite.

Aussi quand on nous pose la question de savoir quand il y aura un accord avec Rome, ma réponse est simple : quand Rome "recouronnera" Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous ne pouvons être d'accord avec ceux qui découronnent Notre Seigneur. Le jour où ils reconnaîtront de nouveau Notre Seigneur roi des peuples et des nations, ce n'est pas nous qu'ils auront rejoint, mais l'Église catholique dans laquelle nous demeurons. »

+ Marcel LEFEBVRE, Flavigny, décembre 1988

Conférence à Sierre (Suisse) le 27 XI 1988 Extrait du « *Fideliter* » n° 89 (sept. 1992) p.12 :

« C'est l'apostasie générale, c'est pourquoi nous résistons, mais les autorités romaines voudraient que nous acceptions cela. Quand j'ai discuté avec elles à Rome, elles voulaient que je reconnaisse la liberté religieuse comme le cardinal Béra. Mais j'ai dit non, je ne peux pas. Ma foi est celle du cardinal Ottaviani fidèle à tous les papes, et non cette doctrine nouvelle et toujours condamnée. »

Voilà ce qui fait notre opposition, et c'est pourquoi l'on ne peut pas s'entendre. Ce n'est pas tant la question de la messe, car la messe est justement une des conséquences du fait qu'on a voulu se rapprocher du protestantisme et donc transformer le culte, les sacrements, le catéchisme, etc...

La vraie opposition fondamentale est le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ. « Opportet illum regnare », nous dit saint Paul. Notre Seigneur est venu pour régner. Eux disent non. Et nous, nous disons oui, avec tous les papes. Notre Seigneur n'est pas venu pour être caché à

l'intérieur des maisons sans en sortir. Pourquoi les missionnaires, dont tant se sont faits massacrer ? Pour prêcher que Notre Seigneur Jésus-Christ est le seul vrai Dieu, pour dire aux païens de se convertir. Alors les païens ont voulu les faire disparaître, mais eux ils n'ont pas hésité à donner leur vie pour continuer à prêcher Notre Seigneur Jésus-Christ. Alors maintenant, il faudrait faire le contraire, dire aux païens « votre religion est bonne, conservez-la pourvu que vous soyez de bons bouddhistes, de bons musulmans ou de bons païens ! » C'est pour cela que nous ne pouvons pas nous entendre avec eux, car nous obéissons à Notre Seigneur disant aux apôtres : “ Allez enseigner l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre » .

C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner que nous n'arrivions pas à nous entendre avec Rome. Ce ne sera pas possible tant que Rome ne reviendra pas à la foi dans, le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ, tant qu'elle donnera l'impression que toutes les religions sont bonnes. Nous nous heurtons sur un point de la foi catholique, comme se sont heurtés le cardinal Béa et le cardinal Ottaviani, et comme se sont heurtés tous les papes avec le libéralisme. C'est la même chose, le même courant, les mêmes idées et les mêmes divisions à l'intérieur de l'Église. »

Ave Maria, ora pro nobis.

Sacré Cœur de Jésus ayez pitié de nous.

Abbé Eric Julien Laurent Jacqmin +